



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

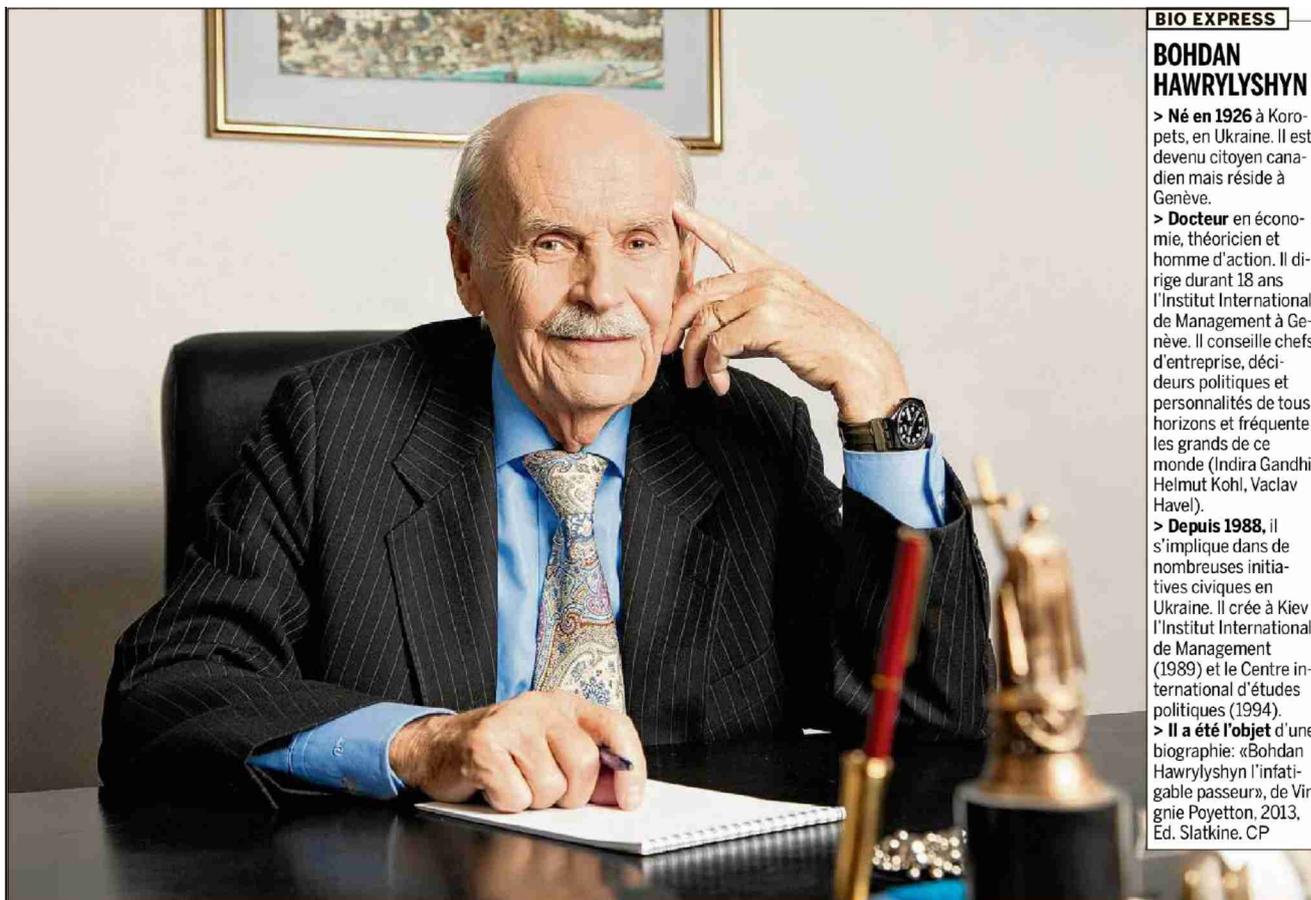
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'828  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 8  
Surface: 106'199 mm<sup>2</sup>

## DES PISTES POUR SORTIR DU CHAOS

# L'UKRAINE À L'HEURE DES RÉFORMES

*L'économiste Bohdan Hawrylyshyn, Genevois d'adoption, s'engage pour démocratiser son pays. Il mise sur la jeune génération pour réformer les institutions grâce à un programme qu'il a lancé. Il s'inspire même de la Suisse.*



### BIO EXPRESS

#### BOHDAN HAWRYLYSHYN

> **Né en 1926** à Koropets, en Ukraine. Il est devenu citoyen canadien mais réside à Genève.

> **Docteur** en économie, théoricien et homme d'action. Il dirige durant 18 ans l'Institut International de Management à Genève. Il conseille chefs d'entreprise, décideurs politiques et personnalités de tous horizons et fréquente les grands de ce monde (Indira Gandhi, Helmut Kohl, Vaclav Havel).

> **Depuis 1988**, il s'implique dans de nombreuses initiatives civiques en Ukraine. Il crée à Kiev l'Institut International de Management (1989) et le Centre international d'études politiques (1994).

> **Il a été l'objet** d'une biographie: «Bohdan Hawrylyshyn l'infatigable passeur», de Virginie Poyetton, 2013, Ed. Slatkine. CP

L'économiste Bohdan Hawrylyshyn agit auprès de la jeune génération pour démocratiser et réformer l'Ukraine. DR

La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'828  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 8  
Surface: 106'199 mm<sup>2</sup>

PROPOS RECUEILLIS PAR

**CAROLE PIRKER**

Alors que d'autres auraient levé le pied, à 88 ans, Bohdan Hawrylyshyn navigue entre Kiev et Genève, où il vit. Cet économiste, personnalité influente de la Genève internationale, s'engage depuis 26 ans pour la démocratisation de son pays, dont il est par ailleurs l'un des meilleurs spécialistes. A Kiev, il a fondé deux instituts, de gestion et de politique, pour promouvoir une transition démocratique et des réformes. Il a aussi œuvré comme conseiller du premier président de l'Ukraine indépendante, de quatre présidents du parlement et de Viktor Ianoukovitch, lorsqu'il était encore premier ministre, jusqu'en janvier 2005.

Depuis, il a tourné le dos à l'espoir de faire évoluer les mentalités dans les cercles du pouvoir. S'il poursuit sa mission, malgré la grave crise que traverse l'Ukraine et la brutale reprise des hostilités, c'est qu'il a décidé d'agir là où sa présence peut faire une différence: auprès de la jeune génération. C'est avec elle que cet infatigable militant des droits civiques s'engage désormais pour tenter de réformer son pays. Entretien.

**Comment voyez-vous l'avenir de votre pays, l'Ukraine?**

**Bohdan Hawrylyshyn:** Je vois deux ans de difficultés économiques et financières et quatre ans de réformes politiques, économiques, sociales, qui sont à l'agenda du parlement et du gouvernement actuels. Dans cinq ou six ans, l'Ukraine pourrait devenir membre de l'Alliance atlantique (OTAN). D'ici 10 à 12 ans, les réformes devraient être accomplies. L'Ukraine serait alors qualifiée pour devenir membre de l'Union européenne.

**Quelles réformes justement faut-il opérer pour sortir le pays du chaos?**

Il faut décentraliser le pays pour permettre aux communes, aux villes et aux régions d'imposer les résidents, d'avoir leur propre budget, d'élire le Conseil et l'administration à chacun de leurs niveaux. Il faut réduire la bureaucratie de

façon drastique, diminuer le nombre des règlements, de licences et de certificats d'inspection exigés pour la création et le fonctionnement des entreprises, et ainsi éliminer les sources de corruption. Ces mesures permettront d'augmenter les salaires des fonctionnaires, pour en attirer de nouveaux, plus compétents.

**Et au niveau du système social?**

C'est surtout le système éducatif que nous devons changer, en réduisant de façon drastique le nombre d'universités pour augmenter la qualité de l'enseignement, et en introduisant l'apprentissage pour les ouvriers qualifiés et ceux qui travaillent dans le commerce. L'assainissement du système judiciaire et le renforcement des lois et de leur application en matière de propriété sont aussi nécessaires. Ils favoriseront la création d'un climat positif pour les entreprises nationales et étrangères.

## «La démocratisation passe par une décentralisation du pays»

**Comment l'Ukraine peut-elle se reconstruire sur le plan de la démocratisation?**

En procédant à cette décentralisation et en éliminant le système de nomination des représentants du pouvoir central à divers niveaux.

**Dans quelle mesure le projet que vous développez peut-il soutenir cette démocratisation?**

Il consiste à créer une masse critique de jeunes Ukrainiens qui pourraient commencer le processus de transformation du pays, de façon pacifique. Ceux qui ont entre 20 et 35 ans aujourd'hui en Ukraine n'ont pas été pervertis par l'idéologie soviétique, ni par le manque de compétence de sa bureaucratie et la corruption de sa nomenklatura. Ils sont ouverts d'esprit, actifs dans la vie publique et politique, ils savent travailler

en équipe et connaissent des langues étrangères.

**Comment avez-vous lancé ce projet?**

En 2009, j'ai présenté dans 27 universités ukrainiennes ma propre expérience, retracée dans un livre, «Identity in a globalized world», que j'ai écrit pour encourager la jeune génération et lui donner foi dans sa capacité à se mobiliser. J'ai alors invité les jeunes intéressés à former des groupes de sept personnes de diverses spécialités (économie, politique, droit, social, écologie et anthropologie sociale et culturelle) pour analyser et emprunter l'expérience des pays qui fonctionnent normalement, afin de proposer un modèle pour la future Ukraine.

**Les pays qui fonctionnent normalement? C'est-à-dire, par exemple...**

Ceux qui réunissent quatre caractéristiques: une liberté politique; un certain bien-être économique; une justice sociale, surtout dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'emploi et de la solidarité sociale; et le respect de l'environnement. L'Allemagne, l'Autriche, la Norvège, la Suède, la Suisse, et partiellement la Pologne, correspondent selon moi à ces critères.

**Concrètement, comment fonctionne le projet?**

Après s'être documenté sur le pays de leur choix, les participants effectuent un voyage d'étude financé par la Fondation Bohdan Hawrylyshyn, que j'ai créée exclusivement pour ce programme. Six groupes sont déjà venus en Suisse (voir ci-dessous) et plus de 240 jeunes ont participé à cette première phase du programme, qui va continuer à se déployer sur 12 à 15 ans.

**Quels sont les effets pratiques de ce programme?**

Par des voyages en Europe et des rencontres (avec des politiciens, hauts fonctionnaires, chercheurs, diplomates, économistes, etc.), il propose aux jeunes un apprentissage vivant du fonctionne-



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'828  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 8  
Surface: 106'199 mm<sup>2</sup>

ment démocratique.

### Certains se sont-ils présentés aux élections législatives d'octobre dernier?

Non, mais nous avons mis en place une école pour conseiller celles et ceux qui veulent se porter candidats aux élections régionales qui se tiendront à l'automne 2015 dans les conseils des villes et des régions. D'ici quelques années, ces jeunes iront aux élections au Parlement pour proposer des plans d'action et y être une masse critique. Peut-être pas la majorité, mais la majorité idéologique, programmatique et morale. |



Des étudiants ukrainiens de passage à Berne sont fiers d'un drapeau national qu'ils veulent porter haut, en s'engageant dans la réforme des structures étatiques. DR

## De jeunes Ukrainiens en Suisse

«Ce voyage d'études est une excellente occasion d'observer les bonnes pratiques et d'apporter de nouvelles idées en Ukraine.» Victoria Vdovychenko, chercheuse de 29 ans basée à Kiev, était de passage récemment à Berne dans le cadre du programme créé par l'économiste Bohdan Hawrylyshyn. Son compatriote Pavel Cherkashyn est aussi venu s'inspirer du modèle helvétique: «Il nous permet aussi de réfléchir à la façon de diminuer le niveau de corruption», poursuit son voisin de table. Ce jeune juriste de 23 ans espère un jour vivre dans un système où les oligarques seraient de simples hommes d'affaires qui ne pourraient plus acheter des ministres ou des députés.

Réformer en profondeur les structures de l'Etat et de la justice, renouveler les élites administratives et économiques et lutter contre la corruption: tels sont, selon eux, les principaux chantiers des réformes à mener en Ukraine. En fait aussi partie la politique énergétique. Tatiana Kheruvimova, jeune économiste de Kiev, a étudié l'expérience suisse dans le domaine des énergies renouvelables, vu la dépendance de l'Ukraine au combustible russe: «Il faut remplacer ces carburants par des alternatives renouvelables, avant que cette dépendance ne sape

l'économie nationale. C'est une question vitale pour l'Ukraine.»

**Après les élections** d'octobre dernier, le juriste Pavel Cherkashyn garde espoir: «Le nouveau parlement est celui qui affiche la plus nette orientation vers les réformes et l'intégration européenne.» Sa collègue Victoria Vdovychenko nuance: «Nous sommes dans une période de transition. Ne pensez pas que ceux qui ont été élus pourront changer immédiatement le pays. L'opposition y est encore forte.» Le parlement va changer les choses, mais cela va prendre des années. Roman Melnyk, politologue basé à Kiev, en est convaincu: «Les représentants des autorités politiques et administratives ne veulent pas changer un statu quo confortable pour eux.»

Le pays est pourtant dans une impasse politique, économique et militaire. S'il n'y a pas un soulèvement civil, «le pays risque de devenir dépendant de donateurs étrangers et d'acteurs politiques, tels l'Union européenne, les Etats-Unis ou le Fonds monétaire international, mais aussi de perdre la Crimée et ses régions orientales», prédit le politologue. CP